

Au revoir Manu !

Emmanuelle CLARET, championne de biathlon et vainqueur de la coupe du monde en 1996, a été emportée le 11 mai dernier par une leucémie aiguë à l'âge de 44 ans. Manu, comme tout le monde l'appelait, a grandi à la Villette, et a découvert sa passion du ski de fond à quelques mètres de chez elle, poussée par sa maman Raymonde. Manu remporte sa première victoire en coupe du monde le 13 janvier 1994 à Ruhpolding en Allemagne. En 1996, elle remporte le championnat du Monde de biathlon à Ruhpolding et un mois plus tard s'offre la coupe du monde à Hochfilzen en Autriche. Cette même année, il y a dix-sept ans, Manu fut portée en triomphe à Chaillol lors d'une magnifique fête organisée en son honneur.

Manu, c'était une femme courageuse, humble, et très souriante. En 2000, après sa carrière sportive, elle s'était reconvertie. Elle servait les douanes françaises à la frontière franco-suisse à Pontarlier. Manu savait nous toucher au cœur par sa chaleur et sa simplicité.

La vie de Manu a pris un virage brutal il y a quelques semaines. Elle a dû se battre contre la maladie, sans pouvoir trouver de donneur de moelle compatible. Ces dernières années, Manu s'était investie au sein de la « Sapaudia » présidée par Sylvain Guillaume, association destinée à promouvoir et développer le don de moelle osseuse... Cette association s'est alors mobilisée pour elle.



Une foule immense lui a rendu hommage le 15 mai à Chaillol dans une vive émotion, là-même où elle fut accueillie joyeusement des années auparavant.

Manu c'était un exemple de personne battante qui avait réussi glorieusement dans le sport mais s'est également accomplie dans sa vie de femme en fondant une belle famille pour qui elle se donnait à 100 %.

Manu est partie brutalement en laissant ses 2 petits garçons, son compagnon, ses parents, son frère et sa sœur ainsi que l'ensemble de sa famille et amis...

Nous pouvons dire merci à Manu pour tout ce qu'elle nous a donné, l'empreinte qu'elle a laissée dans son village natal à Chaillol, dans les Hautes-Alpes, dans le Doubs.. jusqu'aux frontières de nombreux pays... nous ne l'oublierons jamais.

La vie des associations



Sauvons Malcros !

Du canal de Malcros, intimement lié à la mémoire de notre versant, il nous reste de nombreux ouvrages, souvent assez dégradés.

L'action de la nature, des hommes aussi, en efface peu à peu les

marques dans le paysage... Va-t-on oublier Malcros ?

La réponse est venue en 2004 quand l'un d'entre nous, Jean-Louis Martin, eut l'idée de lancer l'association **Malcros 28 18** dont le but est de sauvegarder et de restaurer les ouvrages les plus significatifs de ce canal, devenu emblématique dans le Champsaur pour ses traits d'originalité. L'éloignement et la haute altitude de sa prise d'eau, l'instabilité et les conditions de froid et d'enneigement des zones de haute montagne qu'il traverse, les 61 kilomètres de ses différentes branches et, enfin, le caractère assez insensé de son édification, lui confèrent ce caractère tout à fait particulier qui attire tant de visiteurs aujourd'hui. Le canal en lui-même intéresse, indiscutablement. Mais l'aventure humaine qui en a porté le projet en est indissociable et, ni le Champsaur, ni ceux qui y sont attachés, d'où qu'ils soient, ne sau-

raient effacer Malcros de leur mémoire !

Depuis sa naissance, **Malcros 2818** s'honore d'un remarquable bilan. De nombreux ouvrages ont été restitués à leur état d'origine au prix d'un travail de nos membres bénévoles, important, rigoureux et souvent difficile, conduit en étroite collaboration avec les partenaires de l'association que sont le Parc national des Écrins, l'ONF et la communauté de communes du Champsaur. Depuis 2004, des chantiers annuels sont organisés, qui mettent en œuvre des compétences diverses, parfois très spécialisées, sur les sites inhospitaliers du parcours supérieur du canal. Là-haut, les travaux s'effectuent dans l'esprit de fraternité et de solidarité des gens de la montagne. L'émission « Des racines et des ailes » que vous avez tous suivie sur France 3 le 6 février 2013, en a rendu compte avec fidélité. Les nombreux randonneurs qui se rendent au Vieux Chaillol ou dans le vallon de Malcros apprécient nos réalisations, parmi lesquelles la cabane des parisiens, entièrement restaurée, qui nous tient tout particulièrement à cœur. D'autres travaux réalisés plus près des villages sont très quotidiennement visités par les promeneurs, soucieux de percer les secrets de Malcros au travers de panneaux explicatifs. Car outre le maintien du canal, **Malcros 28 18** s'applique aussi à en partager la connaissance aussi largement que possible.

Appel :

Pour mener à bien de tels objectifs, l'association a besoin de vous : nombreux sur un ouvrage, notre potentiel s'en trouve décuplé et nos opérations facilitées. Votre force physique nous est indispensable, certes, mais aussi vos témoignages oraux ou écrits sur l'histoire du canal et du glacier.

Nous recherchons toute photo, objet, document, réflexion, savoir faire en histoire ou en hydrologie, information de toute nature qui puisse nous aider à mieux connaître Malcros pour mieux vous le raconter. Le soutien moral que vous tous nous apportez régulièrement est un réel encouragement. Merci aussi pour cela et pour ce que vous ferez encore.

Malcros est une formidable aventure humaine entamée par nos anciens au XIXème siècle, c'est à nous tous qu'il appartient de la prolonger au XXIème !

Un nouveau chantier ouvert au Sellaret

Engagés depuis 2004 dans des travaux de sauvegarde du maintenant célèbre canal de Malcros, les bénévoles de l'association **Malcros 28 18** ne lâchent rien !

Il a suffi, en effet, de ce court message sur radio Malcros pour que les sacs se préparent.

Réalité, ou fiction ? Jugez-en.

« Samedi 25 mai 2013 9 heures à 17 heures,

Lieu-dit Les cabanes (ou les Oures), à proximité de la réserve d'eau de Chaillol

Repas et café sur place

Nature du chantier : déblaiement d'ouvrages enfouis.

Après reconnaissance, les ouvrages, jusqu'alors très peu fréquentés, valent vraiment la peine d'être dégagés. Ce chantier s'annonce prometteur.

Pour cette année, nous devons dégager une forte végétation. Nous pourrons alors évaluer les suites à donner. Le chantier du 25 mai est donc confirmé.

Nous aurons besoin de main d'œuvre !

Comptons bien sur vous tous !

Des informations complémentaires suivront très bientôt. »

État des lieux le 10 mai 2013, avant intervention



L'intérieur du tunnel du Sellaret

25 mai 2013, 8 heures 30, parking de la station, à Chaillol.

Il neige, les conditions sont purement hivernales. Une à une, des voitures s'immobilisent. Vingt-deux occupants s'en extraient qui forment vite le cercle d'où devra jaillir l'énergie nécessaire à cette journée annoncée difficile. Les regards se croisent, interrogateurs, laissant vite place à de larges sourires confiants. On y va ! C'est là l'illustration de la formidable alchimie solidaire de Malcros, toujours faite de défi et d'unité.

Pour monter au point de rendez-vous, certains doivent utiliser des équipements neige.

C'est encore l'hiver ! Là-haut, le matériel sera acheminé par quelques véhicules autorisés jusqu'aux Oures. Puis le groupe s'élève lentement, sac au dos et outils à la main jusqu'au lieu du chantier. La montagne est blanche, le vent est glacial, il neige toujours. Deux skieurs redescendent de randonnée, skis sur le sac. Le passage n'est pas bon.



Une partie du groupe

Arrivés sur place, on découvre une portion méconnue du canal de Malcros. La végétation y règne, tunnels et rigoles sont difficiles à deviner tant les vernes les ont envahis. Une âme d'explorateur envahit le groupe...

Défricher, analyser et comprendre comment ce franchissement de torrent a été opéré et comment les eaux du canal ont ensuite été reprises pour être conduites plus bas où de nouvelles solutions auront dû être trouvées...

Nous voilà à nouveau en prise directe avec les bâtisseurs du canal du XIXème ! Cet instant est intense. Aucun doute pourtant, on en viendra à bout. Un café, quelques brèves consignes et chacun s'attelle à une tâche précise. Vers 11 heures, le ciel se déchire, le soleil inonde soudain le vallon et avec lui la température s'élève enfin.



On se met vite à l'œuvre

En quelques heures, l'effet est spectaculaire. Le tunnel apparaît. Au-dessus, l'astucieux passage du torrent où les eaux ne devaient surtout pas se mélanger et, en aval, une étroite rigole rectiligne, joliment maçonnée en pierre, menant à une buse. En prime, la découverte d'une petite martelière, encore équipée, probablement destinée à décharger l'eau vers le torrent en cas de nécessité. C'est à partir de cette martelière que débute la section busée.

Le pique-nique prévu sur place sera finalement pris dans la salle du Mille-club, obligeamment mise à notre disposition par la mairie de Chaillol compte-tenu des intempéries qui sévissent en montagne. Au bout du compte, c'est encore une très belle opération qui a été conduite, dans des conditions pourtant difficiles. Très vifs remerciements à nos bénévoles, indéfectibles à la cause de Malcros !

Soulignons aussi les facilités accordées par l'ONF, la société de chasse de Chaillol et le Parc national des Ecrins pour que cette intervention ait pu s'effectuer.

Association Malcros 2818

Mairie

05260 Saint-Michel de Chaillol

04.92.50.48.20

François Chevalérias, président fchmail@wanadoo.fr

Georges Tardy, secrétaire : mcg.tardy@orange.fr

Jean-Michel Hourbeigt : jmv05@live.fr

Festival de Chaillol



À l'époustouflante créativité d'un tango d'aujourd'hui (Astillero, tango de ruptura) répond la générosité vibrante des traditions populaires de Marseille et de Naples (Ve Zou via). Entre ces deux moments de fête, les pianistes Hélène Tysman et Simon Zaoui composent un hommage éclairant à Robert Schumann, pour l'une et à Franz Schubert pour l'autre,

deux figures centrales de la littérature romantique. Gustavo Beytelman, compositeur et pianiste argentin bien connu des festivaliers pose sa plume sur un autre grand chef-d'oeuvre de la littérature pour piano et façonne une vision très portante et très colorée des célèbres *Tableaux d'une Exposition*, de Modest Moussorgski.

L'Homme qui plantait des Arbres, la partition sonore ima-

ginée par le compositeur Georges Boeuf, sublime le texte de Jean Giono pendant que les quatre complices de l'excellent quatuor Bela accueillent la tradition africaine et s'associent au griot malien Moriba Koïta, pour des *Impressions d'Afrique*, savoureuses et pleines d'égards. La belle équipe de *CBarre*, emportée par Sébastien Boin, charismatique et passionnant directeur musical, se réapproprie la paisible Église du Hameau de Saint-Michel qu'ils font vibrer d'un répertoire aux couleurs très méditerranéennes, pendant que le subtil pianiste de jazz Guillaume de Chassy, fleurte avec les silences pleins de mémoires des petites chapelles des vallées de montagne. Les balades musicales du festival sont toujours là, invitations à la plénitude, pleines de surprise, qui interrogent avec sensualité et délicatesse, notre rapport avec le massif et les paysages qui s'y développent. Puisant dans la mémoire populaire des Alpes, le quartet Drailles redécouvre une musique aussi inventive que fidèle, comme un hommage au territoire sur lequel s'épanouit depuis 17 ans le festival de Chaillol.

A.C.C.A. Association de Chasse

Notre Association continue sa gestion sur le tétras-lyre. Durant l'année écoulée, nous avons procédé à une évaluation de la reproduction, puis à la création de nouvelles clairières. C'est un travail pénible : il faut se rendre sur des zones difficiles d'accès pour défricher les sites répertoriés. Depuis le début des travaux, nous enregistrons une augmentation de la population de Tétras-lyre qui est suivie annuellement par des comptages. De ce fait, les prélèvements autorisés par le plan de chasse sont réalisés assez rapidement.

Par ailleurs, cela fait trois saisons, début septembre, que nous avons le plaisir d'accueillir un concours de chiens d'arrêt qui réunit des éleveurs ou de simples passionnés venus de toutes les régions de France.

Enfin, la population de sangliers a significativement augmenté et nous avons dû organiser des battues dans la réserve de chasse et de faune sauvage, au cours de la dernière saison de chasse.



Soucieux de l'impact que peut avoir cette espèce sur l'agriculture, nous allons déplacer la réserve de chasse afin de ne pas créer une zone de refuge pendant la période de chasse. Cette nouvelle réserve sera située au centre de la commune, entre le village de Saint-Michel et la station.